



Interconnexions

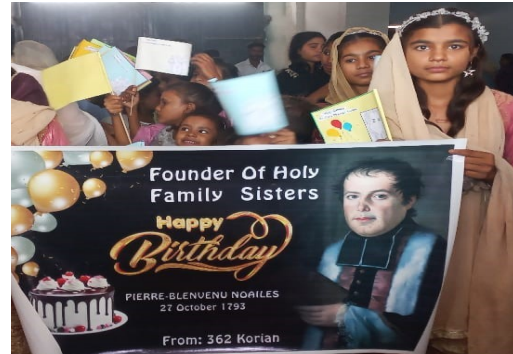
N° 67

DÉCEMBRE 2024

INFO/COM SERVICE



Sr. Mampheteli Clementine Sekansi prepares food for those in need in Pietermaritzburg



‘Le voyage synodal
nous invite à sauvegarder la trame de la vie’

EUROPE

ÉDITORIAL	03
PRENDRE SOIN DE CHACUN ...	04
RENCONTRE DES LAÏCS ASSOCIES ...	05
TOUJOURS REPENSER POUR LA MISSION	06
COLÈRE ET INDIGNATION ...	07

AMÉRIQUE

MARCHE POUR LA PAIX ...	08
FORMATION CORPORATIVE DE LA FAMILLE	09

AFRIQUE

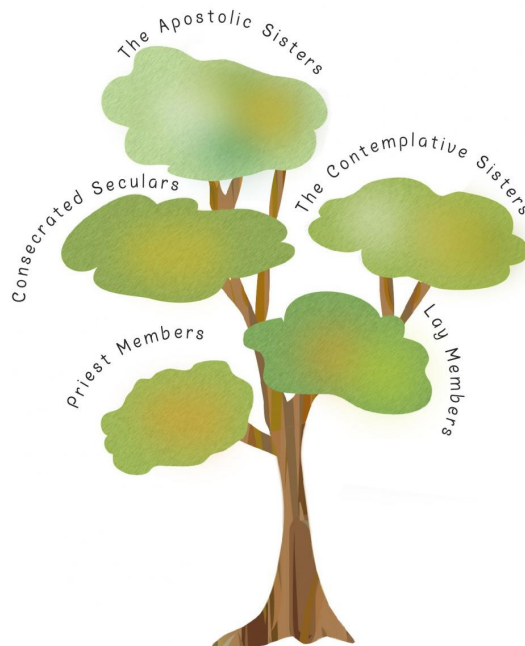
CONSÉCRATION DE L'EGLISE - SAINT LUC	10
CÉLÉBRER 25 ANS DE VIE CONSACRÉE ...	11
Ô DIEU, IL EST BON DE TE RENDRE GRACE	13

ASIE

UNE GOUTTE DE GENTILLESSE...	14
CÉLÉBRATION DU 231 ^E ANNIVERSAIRE...	15
LE VOYAGE SYNODAL NOUS INVITE...	17
UNE SYMPHONIE HARMONIEUSE...	18
COMMUNITÉ INTERCULTURELLE	19

« Puissions-nous, peuple de Dieu pèlerinage sur la terre et héritiers du don charismatique du vénérable Pierre Bienvenu Noailles, réaliser par notre vie le rêve du Fondateur, en étant un « arbre de rencontre » pour toute la famille humaine, où que nous nous trouvions.

(Point de rencontre 7)



EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luis Jesus Garcia Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Shiyamala Edonlmous
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (London)
Marie Carmen Leach (Spain)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

Le voyage synodal nous appelle à...

Depuis que le pape François a invité l'Église universelle à réfléchir sur la synodalité, nous parlons beaucoup de ce sujet et nous nous sommes familiarisés avec le terme. La synodalité nous invite à marcher ensemble pour la communion, la participation et la mission. Le Conseil de la Famille, qui s'est tenu en France en 2023, a mis au clair le sujet en attirant notre attention sur la vie de notre Fondateur et son parcours synodal. Déjà au 19ème siècle, PBN a mis la Famille sur un chemin synodal, alors que l'Eglise se concentre sur la synodalité aujourd'hui, au 21ème siècle. Notre arbre de la Sainte-Famille est un rêve synodal où toutes les vocations se rassemblent en une seule famille : apostoliques, contemplatives, séculières consacrées, laïcs associés, jeunes et enfants, prêtres associés, pour marcher ensemble au milieu de nos différences, de nos cultures et de nos langues. Il y a une place pour chacun.e dans la famille de PBN pour cheminer ensemble vers la mission.

« Marcher ensemble vers le troisième millénaire en tant qu'Église synodale, comme le dit le Pape François, est l'essence de notre être et de notre mission en tant que famille charismatique. Le charisme que Dieu a donné à notre fondateur, Pierre Bienvenu Noailles, est plus actuel que

jamais, et nous avons la coresponsabilité de l'offrir à l'Église et au monde ». (Point de rencontre 7).



Une de nos priorités dans le Point de Rencontre 7 invite toute la Famille « **à vivre la dimension synodale de notre Charisme, en tant que membres de la Famille PBN, afin de participer à la mission de Dieu** ». Le voyage synodal vise à l'écoute, à l'acceptation, à la collaboration, à la communion, au cheminement ensemble et au soin de la création en nous et autour de nous, de sorte que l'un des éléments essentiels consiste à travailler à la sauvegarde de la toile de la vie.

Alors que nous entamons la nouvelle année liturgique au temps de l'Avent, le voyage synodal nous invite à marcher dans l'espérance, la joie, l'amour et la paix en tant que peuple pèlerin pour sauvegarder le réseau de la création d'une manière synodale. Que notre Bon Père guide chacun de nos pas au cours de cette saison, afin qu'ensemble, nous puissions accueillir l'Enfant de Bethléem dans nos cœurs.

Mercy Rani JEBAMALAI

ICI À ROME

AU REVOIR : Soeur Maria de Lourdes De La Fuente a résidé la Communauté Locale de la Maison générale pendant 30 ans. Il est maintenant temps pour elle de retourner en Espagne, en décembre 2024. En tant que membre de la Communauté du Généralat, elle a beaucoup contribué par la qualité de sa douce présence, dans les différents services, comme Supérieure de Communauté, et infirmière, toujours disponible pour tout le monde. Elle a également été membre de l'équipe d'Information Internationale..., elle a travaillé comme secrétaire de référence de la langue espagnole et française, offrant également ses compétences pour communiquer en italien. Nous lui sommes reconnaissantes pour tout ce qu'elle a fait pour le bien-être de notre Grande Famille. **Merci, Lourdes !!!** Nous vous accompagnons dans nos prières pour votre nouvelle insertion et votre nouveau ministère.

**MAISON GÉNÉRALE**

BIENVENUE : Soeur Christine Fene-Fene de l'Unité de la République Démocratique du Congo - Burkina Faso nous a rejointes en tant que secrétaire de la langue française. Nous lui souhaitons la bienvenue dans la communauté locale de la maison Générale, une expérience fructueuse alors qu'elle s'intègre dans une communauté multiculturelle et beaucoup de bénédictions pour la suite de son parcours.



PRENDRE SOIN DE CHACUN ET DE LA TERRE

C'est autour de ce thème que 26 personnes se sont retrouvées pendant 4 jours, en septembre, dans le cadre du Voyage de l'Espérance organisé par une équipe d'animation spirituelle du Secours Catholique Caritas France. Parmi les participants se trouvaient une majorité de personnes en précarité, de cultures et religions différentes, dont certaines étaient engagées dans des jardins partagés. Une première journée de préparation avant le départ avait permis aux participants de faire connaissance, d'exprimer leurs attentes et aussi de partager leurs talents.

Le directeur de la maison qui nous accueillait, Paulo, est originaire du Brésil, né en Amazonie et cette maison a pour but de **“prendre soin” de la personne dans toutes les dimensions de son être et de “prendre soin” de la terre, notre maison commune.** Une attention particulière est portée aux enfants, aux jeunes et aux personnes fragiles. Elle valorise l'accueil, la formation, la spiritualité et l'écologie. Chaque jour les participants se sont retrouvés en petits groupes appelés « fraternités » dans lesquels ils vivent l'écoute attentive, la confidentialité, le respect de la parole de chacun. Pendant le premier temps de fraternité, chacun a été invité à choisir, parmi toute une liste, deux mots qui représentaient

le mieux pour lui la fraternité et de dire pourquoi. Le lendemain, un temps de prière en plein air a été proposé à ceux qui le souhaitaient et nous avons accueilli cette journée dans une louange au Créateur en nous tournant vers les 4 points cardinaux. Puis, nous avons écouté Paulo nous



partager, en enfant de la forêt amazonienne, son approche de la terre mère et du lien entre l'homme et la nature. Nous avons ensuite visité le jardin, cultivé selon le principe de la permaculture, la ruche pédagogique, le jardin des épices et le parc où même le passage des fourmis qui font des allers retours à travers une allée est signalé par un petit panneau pour ne pas les écraser !

Nous avons pu ensuite visionner une vidéo expliquant le principe de la permaculture, le rôle primordial des vers de

terre, ces petits êtres invisibles et plutôt méprisés, la complémentarité entre les plantes ... Le temps de fraternité de cette journée a invité les participants à réfléchir à la question ci-après: quels rapports pouvons-nous faire entre cette manière de cultiver la terre et la manière de vivre nos relations fraternelles ?

Le lendemain, après avoir vu une vidéo sur le Bon Samaritain, deux questions ont permis de riches partages :

☞ **quand me suis-je trouvé dans une situation où j'ai eu besoin d'aide ? Qui est venu vers moi ? Que s'est-il passé ?**

☞ **Quand ai-je apporté mon aide ?**

Vers qui suis-je allé ? Que s'est-il passé ?

Trois mois plus tard, une rencontre bilan a permis de percevoir les fruits d'un tel voyage. Patrick nous a dit : « Avant, j'étais fermé sur moi-même, au jardin je ne m'occupais que de mes semences. Le voyage de l'Espérance m'a ouvert une porte et m'a donné confiance en moi. Je me suis senti écouté sans jugement. Maintenant j'arrive à communiquer plus facilement. »

**Anne-Marie
Lay Associate, France**

RENCONTRE DES LAÏCS ASSOCIES EN IRLANDE

Le Centre paroissial de Newbridge est devenu le lieu des réunions annuelles des Laïcs Associés de la Sainte-Famille en Irlande. Cette année, elle s'est tenue le 9 septembre et a rassemblé plus de 40 personnes représentant pour la plupart les huit groupes d'associés laïcs d'Irlande, quelques sœurs des cinq communautés irlandaises et trois étudiants de l'école secondaire de la Sainte-Famille, membres du groupe de jeunes de la Sainte-Famille. Maureen Bowsley (présidente des membres laïcs de B&I) est venue spécialement de l'Angleterre.



La journée a commencé par une messe à 9h30 dans l'église paroissiale. Au début de la messe, Edel Mulligan, responsable de l'un des trois groupes de Newbridge, a souhaité la bienvenue à tous et a brièvement parlé à l'assemblée du **charisme de la Sainte-Famille**.

Après la messe, tous les participants se sont rendus au Centre paroissial où la Sœur Margaret Bradley les a accueillis chaleureusement, avec une mention spéciale pour Maureen, et a présenté le programme de la journée. Etant donné qu'il s'agissait de la Saison de la Création, il était approprié que la journée soit largement centrée sur ce thème par le biais d'apports, de contributions des participants et d'engagements.

L'oratrice principale était Jane Mellet, Church Outreach Manager à Trócaire, l'agence de développement à l'étranger de l'Église catholique en Irlande. Elle était auparavant responsable du programme Laudato Si' pour Trócaire. Sa présentation, brillamment illustrée par des diapositives, était intitulée : **L'Évangile de la création - Cultiver une spiritualité de l'écologie**.

C'était un appel puissant, profondément émouvant et stimulant à l'éco-conversion, qui a trouvé un écho auprès de tous. Il y a eu des temps de pause tout au long de la conférence, pour réfléchir et contempler en silence. Il s'agissait d'un appel implicite à l'action en faveur de notre maison commune. Un deuxième diaporama, plus tard dans la journée, a été très explicite lorsque Jane a donné dix conseils sur la manière de procéder.

Engagements

La journée a également été l'occasion de prendre différents engagements. Céline, Justine et Anne, trois femmes très impliquées dans le ministère paroissial et désireuses d'approfondir leur relation avec Dieu, avaient assisté aux réunions des membres laïcs et étudié le Chemin de vie. Elles se sentaient prêtes à s'engager au sein de la Famille PBN. Sœur Margaret les a invitées à avancer avec Maureen Bowsley qui, avec Sœur Áine, avait préparé un texte pour le rite de l'engagement. Céline, Justine et Anne ont exprimé avec leurs propres mots ce à quoi elles s'engageaient et pourquoi. Ce fut un moment de grande joie et très significatif pour toutes les personnes présentes et l'occasion pour elles de renouveler leur propre engagement en silence.

Edel Mulligan pris ensuite la parole pour annoncer que Maureen, qui a accepté d'être présidente pour la Grande-Bretagne et l'Irlande pendant deux ans, passe le relais à Terri Coonan, membre du comité irlandais et responsable du groupe **Laudato Si'**. Maureen est remerciée et applaudie pour son dévouement. Terri a promis de s'engager dans son nouveau rôle au mieux de ses capacités, en demandant le soutien et la prière de toutes les personnes présentes.

La dernière partie du programme de la journée a été décrite comme « **REACH-OUT** ». L'enthousiasme qui régnait dans la salle devait être mis au défi de passer à l'action. Tous les participants ont recité la prière du pape François pour la création.

Puis, toujours à l'aide de diapositives très parlantes, Jane a présenté les dix « **Top Tips** », qui indiquent des façons de travailler ensemble pour faire évoluer le climat. Les idées des membres laïcs ont été luées à haute voix et des copies imprimées ont été distribuées. Tous les participants ont été invités à s'inscrire à l'une ou l'autre activité proposée.

De nombreux documents ont été distribués : des cartes de prière de Jane et S.F, des brochures, des fiches d'information, des brassards pour la paix et la justice, des enveloppes contenant toutes sortes de graines à semer, des boîtes de graines de fleurs sauvages et une abondance de laine colorée pour les tricoteuses de charité.

La participation a été vraiment encourageante, ce qui a amené Jane à remarquer en partant : « **Il y a tellement d'énergie dans ce groupe !** » Ce fut une journée formidable à bien des égards. On ne peut que repartir plein d'espoir pour l'avenir et rempli de gratitude pour tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à faire de cette journée une occasion mémorable.

TOUJOURS REPENSER POUR LA MISSION

Engagées pour la mission, nous demeurons des perpétuels disciples de Jésus, appelés à réécouter l'appel de Dieu à travers les réalités du moment et du contexte.

Cet appel de Dieu qui se renouvelle chaque jour, nous pousse à savoir toujours repenser pour la mission, afin de découvrir les appels du moment et du contexte, et à y répondre avec dynamisme et enthousiasme, d'où la place de la formation continue dans la vie de chaque personne à la suite du Christ.

Voilà la raison qui a occasionné mon déplacement de Rome pour Dublin/Irlande, où j'ai passé quelques semaines avec nos sœurs présentes dans cette partie du monde. L'objectif principal était de passer un temps dans une communauté anglophone, en vue de développer ma capacité de parler et de comprendre la langue anglaise.

J'ai eu la chance de visiter les 4 communautés de la SFB (Dublin, New Bridge, Clane et Sonas Christ) et côtoyer nos sœurs et ceux/celles avec qui elles relationnent. L'Unité



Grande-Bretagne et Irlande peut être classée dans la situation des Unités en crépuscules, une réalité que nous pouvons maintenant bien comprendre grâce aux éléments ressortis du CGE dernier.

Je dirais que j'ai reçu plus que ce que j'envisageais. Les aînées rencontrées m'ont aidée, non pas seulement à enrichir mon anglais, mais à repenser ma vie à partir de leur vie personnelle et communautaire.

Oui, « **La communauté est un lieu qui doit nous aider à penser** » (cfr. Ana Maria, mot d'ouverture-CGE 2024) : Penser à Dieu, penser à l'autre, penser à la mission, penser au monde, penser à l'avenir...

La vie, la vision et l'engagement de nos sœurs, l'organisa-



tion des communautés et de toutes leurs activités, un **“cheminer ensemble”** toujours orienter dans le sens d'aider chacune à vivre tant peu que possible sa relation avec Dieu et les autres, et à être connectée avec sa famille Biologique, sa famille religieuse, l'église et toute la création.

Une liturgie très bien soignée et adaptée (messes via streaming, chapelet ensemble...), maisons bien soignées avec un rythme et des conditions permettant à chacune de vivre la mission de manière épanouie et sereine, selon ce qu'elle est et ce qu'elle a. Le message de st Paul aux Rm 15,

1-13 « ... à nous les forts de porter les infirmités des faibles, et non pas nous plaire à nous-mêmes... », en lien avec l'article 114 de nos constitutions, est bien pris en compte surtout à l'égard de nos sœurs malades et âgées, et à l'égard de ceux et celles qui travaillent avec elles ou qui les côtoient. Chacune cherche à rendre facile la vie de l'autre et d'ensemble.

N'ayant plus presque toutes d'apostolats extérieurs, le vécu de la mission est plus centré sur les **RELATIONS =COMMUNION** entre elles et autour d'elles. Une vie relationnelle imprégnée de la délicatesse, du respect, d'affection, d'humour, d'attention, de sensibilité, d'entraide et du souci d'être et faire famille par un sourire, une parole, un geste, un service, un regard, un mot d'encouragement ou d'émerveillent, etc.

Ceci a renforcé ma conviction selon laquelle, comme sœur de la sainte-famille, j'ai pour mission, la communion à vivre

et à faire basée sur la mission commune et non le travail que j'exerce : Tout ce que j'apprends, je fais, je vis, petit ou grand, visible ou invisible aux yeux des autres, c'est pour la mission du Christ, la mission commune à tous. Cependant, **RIEN NE PEUT M'EMPÊCHER À ACCOMPLIR CETTE MISSION**: ni l'état de santé, ni l'âge, ni le contexte, ni les réalités de la vie, moins encore l'autre, car à chaque circonstance et selon ce que je suis et j'ai, je peux trouver la manière juste de communiquer le Christ et Sa mission d'être et faire Famille.

J'étais très émerveillée de voir toutes, nos sœurs et même celles qui travaillent avec elles, rayonnantes de joie, de vie et d'enthousiasme. Debout ou sur le lit/la chaise roulante, chacune paraissait attentive à ce qui se passe autour d'elle, prête à offrir son sourire, à tendre sa main pour toucher l'autre, à saluer, à se forcer pour dire quelque chose,...

Les sœurs sont pleines d'énergies, si pas physiques,

spirituelles et relationnelles. Une grande Force interpellant de cette Unité.

Outre l'environnement sainte-Famille, j'ai été émerveillée par la beauté de ce pays, la générosité et les bonnes manières de ce peuple. Ceci a éveillé ma conscience au soin que j'ai à apporter à notre sœur la nature comme bien commun et dans les relations interpersonnelles sans partialité.

Je reste reconnaissante envers la **sœur Ana Maria et son conseil, sœur Catherine LAVERY et son conseil, à toutes mes sœurs de l'unité Grande-Bretagne et Irlande, en particulier à Claire et Carmel** pour m'avoir offerte cette opportunité de faire une très riche et édifiante expérience, qui m'a comblée des forces nouvelles pour la mission, renouvelant ma joie d'appartenir à la famille PBN et de me donner davantage pour sa viabilité.

Soeur Claudine GAYONGO
Communauté locale de la Maison
Générale, Rome

COLÈRE ET INDIGNATION ; ÉTREINTE ET SOLIDARITÉ

En ce jour funeste du **29 octobre où de terribles inondations ont submergé plus de soixante-dix villages de la province de Valence**, les membres de la Sainte-Famille de Bordeaux (Sœurs Apostoliques et Laïcs Associés) de la Communauté Valencienne n'ont pas été gravement touchés, car là où ils vivent, les effets dévastateurs de la tempête ne les ont pas atteints. Cependant, comme elles en témoignent, ce n'est pas le cas autour d'elles, où règne

l'ampleur brutale de la catastrophe, mais « Nous avons des amis et des collègues à l'école qui ont été durement touchés, avec des pertes matérielles ; nous vivons une tragédie : nous ne pouvons que prier pour toutes les familles touchées, car c'est un désastre ».

Sur terrain, dans un élan de solidarité (prière, collaboration avec Caritas, volontariat...), l'aide n'a pas tardé à arriver par route, par voie mari-

time et aeriene, face aux ravages de la tempête DANA, qui a apporté frustration et profonde tristesse aux cœurs : maisons effondrées et champs inondés ; frustration et colère de voir « des gens mourir dans la boue » ; alertes tardives ; indécision dans les premiers instants ; aide qui tarde à arriver ; mauvaise coordination et gestion de l'aide... et un besoin urgent de trouver une raison («Dieu, l'univers, le karma... », entend-on dans les médias...). Le besoin de consolation d'un contact humain et d'une étreinte ; les jours qui passent sans



Cette image a été dessinée par Maria Pilar Vela Hernandez, amie de notre sœur contemplative.

services de nettoyage et d'hygiène efficaces ; les voitures emportées ; les accusations portées, les responsabilités clarifiées ; la zone dévastée comme terrain propice au chaos, à la désinformation et aux canulars pour déstabiliser le système dans les moments de faiblesse et de vulnérabilité...

Face à la colère et à l'indignation, nous nous engageons à « nous embrasser et à être solidaires » : « Servir, aider, aimer... nous faisons ce que nous avons à faire ».

Ceferino Aguilera Ochoa
Associé laïc, Espagne

MARCHE POUR LA PAIX ET LA RECONCILIATION



Le 31 août 2024, j'ai participé à la troisième Marche mondiale pour la paix et la réconciliation. Cette marche était organisée par les Artisans de paix, en collaboration avec la cathédrale Marie-Reine-Du-Monde. C'était en signe de solidarité et de compassion avec les victimes des conflits en **Ukraine, en Palestine, en R.D.Congo, en Haïti, en Ethiopie, au Soudan, en Israël, en Syrie, au Yémen, en Russie et partout dans le monde.**

La marche a commencé à 8h30 au parc Walter-Stewart et s'est terminée à 11h00 à l'église cathédrale de Montréal. Des personnes de tous les continents exhibaient des chansons et des slogans en faveur de la paix.

Après quelques minutes de rafraîchissement et de détente, les participants sont arrivés sur le parvis de la cathédrale pour écouter une conférence sur le thème « La paix, un chemin d'espérance vers le dialogue et la réconciliation », donnée par le Père Dosithée Mabwasele, missionnaire clarétain.

Il a commencé son discours par

ces mots : «**ARRÊTEZ LA GUERRE, STOP A LA PAUVRETE, STOP A LA VIOLENCE, STOP A L'INJUSTICE** ». Il a ensuite présenté les objectifs de la marche, à savoir :

Sensibiliser et mobiliser de nombreuses personnes de bonne volonté pour lutter contre les différentes guerres dans le monde, ainsi que contre les injustices, les violences et les crimes contre l'humanité commis à l'encontre de civiles sans défense, en particulier les femmes et les enfants.

Mobiliser les masses pour œuvrer en faveur de la justice et de la paix. Le Père a ensuite insisté sur les causes de l'existence de plusieurs foyers de guerre dans le monde, dont la plupart sont politico-économiques, l'expression de la folie du pouvoir chez certains individus, certaines

nations, certains peuples. Ceux qui sont économiquement puissants mettent en place des systèmes politiques pour affaiblir les autres, a-t-il ajouté.

L'orateur a encouragé les chrétiens, les disciples du Christ, à vaincre le mal par le bien. Faire le bien, a-t-il dit, est le secret de la paix, une paix qui est toujours le résultat d'une bataille longue et exigeante qui ne peut être gagnée qu'en faisant le bien.

Après la conférence, une messe pour la paix et la réconciliation a été présidée

par l'archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine, qui a invité les participants à cultiver la paix en eux-mêmes et autour d'eux en bannissant tout sentiment de colère et d'envie.

Réunis dans cette cathédrale, nous étions des personnes venues des 4 coins du monde, comme l'exprime l'hymne d'ouverture. Nos frères et sœurs du Québec étaient présents pour marcher et prier pour les pays en conflit. Une atmosphère d'unité et de fraternité régnait tout au long du parcours, et l'on pouvait lire

sur les visages des pèlerins et des personnes qui les regardaient le désir de vivre dans la paix, la solidarité et la compassion.

La paix et la réconciliation sont les visages de la communion, de l'unité qui est notre raison d'être en tant que membres de la Sainte-Famille. C'est ce qui a motivé notre engagement et notre participation à cette marche, un moyen d'exprimer notre inquiétude et notre indignation face à la tragédie à laquelle notre humanité est confrontée.

Soeur Dolcita KALEMA
Canada

FORMATION CORPORATIVE DE LA FAMILLE PBN



L'après-midi du 25 août de cette année, dans la paroisse de Notre Dame de la Paix, à Comas (Lima), les membres de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles au Pérou, composée de Laïcs Associés, de Laïcs Consacrés et de Sœurs Apostoliques, se sont réunis à l'invitation de l'équipe locale de la Famille, qui a animé des activités d'apprentissage dans la Formation Corporative. L'objectif était d'essayer de mettre en pratique notre synodalité en tant que famille, en marchant ensemble comme famille, en écoutant l'Esprit et les autres dans notre contexte, sur base de notre document « **Point de rencontre N° 7 de la page 21 à 39.**

Avant la réunion, l'équipe de la famille a envoyé quelques questions préparatoires et nous a demandé d'envoyer nos réponses. Nous avons d'abord réfléchi, au niveau personnel, aux principes de la synodalité dans la papauté de François, ainsi qu'à la synodalité dans la vie et l'œuvre de Pierre Bienvenu NOAILLES, en particulier au « **rêve de l'arbre** » du Fondateur, symbole d'inclusion, d'inculturation et de communion pour notre Famille.

Lors de l'étape du **face-à-face**, nous avons travaillé sur d'autres questions sociales au sein du groupe et sommes parvenus à des

conclusions pratiques. Nous avons commencé par une belle prière, organisée par l'équipe locale de la famille, sur notre engagement à suivre Jésus-Christ dans la Sainte Famille.

Ce fut aussi l'occasion de renforcer les liens de famille et de communion entre les participants.

Soeur. Rubeni Pejerrey Campodónico
Pérou

CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE - SAINT LUC

La consécration de l'église de la Paroisse Saint Luc de Ldubam-Tourou est un événement qui a suscité beaucoup d'admiration et de questions de la part de ceux qui connaissent le contexte dans lequel cette Paroisse vit : la crise sécuritaire que traverse la Région de l'Extrême-Nord Cameroun depuis 2014.

Mais pour les fidèles de cette Paroisse et leur pasteur que nous sommes qui vivons dans ce contexte, la perception de cet événement se fait autrement. Nous ne sommes pas surpris parce que nous avons fait. Nous nous disons plutôt qu'on aurait pu faire mieux n'eût été le déplacement de la moitié de nos fidèles. Il faut remarquer que Ldubam-Tourou est érigé en Paroisse en pleine crise, en 2017. Toute chose qui nous oblige à ne pas

trouver excuse dans l'insécurité.

Ce peuple a cheminé avec la grâce de Dieu comme le peuple d'Israël en exil. Et Nous avons déjà pris l'habitude d'appeler la Paroisse Saint Luc de Ldubam-Tourou « *le nouvel Israël* ». Le peuple est resté uni autour de ce projet d'Eglise/église. Même étant dans les camps de déplacés, les fidèles envoyaient leurs contributions pour la construction de l'église... C'est un témoignage de foi, de solidarité, de communion. C'est surtout le signe que Dieu est en œuvre dans cette localité malgré l'insécurité.

Pour nous en tant que pasteur de cette Paroisse, cette église reste symbole de la résilience communautaire de ce peuple, le symbole de leur attache-

ment à Dieu et donc de leur foi, le symbole de leur espérance, le symbole de l'autofinancement qui est un des axes majeurs de la vision pastorale diocésaine depuis l'arrivée de Monseigneur Bruno ATEBA EDO – L'église a été construite avec les produits des récoltes, sans aide extérieure. Ce dynamisme communautaire doit inspirer d'autres Paroisses du Diocèse.

Nous nous réjouissons d'avoir participé à cette œuvre, d'avoir accompagné les ouvriers que sont les fidèles jusqu'à l'achèvement du chantier. Nous remercions et bénissons les paroissiens et les paroissiennes de Ldubam-Tourou pour leur engagement, pour leur dévouement, pour leur détermination et surtout pour leur amour de l'Eglise.

Abbé TEGAMBA Basile
Curé de Paroisse

LA JOIE, UN DON DE DIEU

Comme le témoigne, l'abbé **TEGAMBA Basile**, curé de la paroisse Saint Luc de LDOUBAM-TOUROU ; de l'évènement du 19 octobre 2024, nous sommes témoins de cette réalisation qui s'est faite durant toute cette période de l'insécurité, qui perdure encore. À voir la foule, la beauté des femmes, on pourrait dire que ce n'est pas vrai que cette paroisse soit située vraiment à la frontière avec le Nigeria, un lieu souvent visitée par les terroristes.

Une grande joie a éclaté sur les visages, on pouvait lire l'espérance. D'où viennent cette joie profonde et ce courage ? La réponse est, de **L'ESPERANCE**. Elle ne trompe pas. Il est vrai que beaucoup de gens se sont déplacés mais, nombreux sont encore présents dans les lieux.

Nous étions quatre sœurs de la Sainte-Famille à participer à cette consécration. Ce fût pour sœur Jacintha ANTHONY, une première sortie de

Mokolo. La joie dans l'Eglise me faisait couler des larmes, au point que je ne me sentais pas de rester à cet endroit. Puis, ce jeune curé, s'est montré très courageux pour soutenir ses ouailles. Ses traits sur son visage, une force peu ordinaire, une foi vivante : C'est une façon simple d'être pasteur sans les lâcher à cause des difficultés.



Cet événement est un vrai miracle de la Foi. Savoir se donner parce que Dieu est Dieu, Il est Présent ; voilà le signe qui nous encourage à rester auprès du peuple de Dieu. Ce prêtre diocésain qui a tout fait pour que les dons des chrétiens soient utilisés pour le bien de tous sans les détourner pour son compte.

Nous rendons grâce au maître de la Vie pour ce signe d'espérance qu'il a mis dans ce peuple. Heureux qui donne sans compter, il trouve en Dieu sa liberté, visage découvert. Notre prière est que Dieu continue à bénir notre Eglise diocésaine. Qu'il soutienne la foi des gens simples.

Soeur Agnès ONGWISA
Communauté de Nazareth, Cameroun

CÉLÉBRER 25 ANS DE VIE CONSACRÉE PAR DES PETITES « BOUCHÉES »

La Sœur 'Mampheteli Clementine Sekantsi, religieuse consacrée missionnaire au service des pauvres à Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, a collecté des fonds pour nourrir les sans-abri pendant 25 semaines en l'honneur de son jubilé d'argent. En signe de reconnaissance en l'appel de Dieu et de solidarité avec les pauvres, Sœur Mampheteli Clémentine Sekantsi, membre de la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, a choisi une manière unique de célébrer le 25e anniversaire de sa profession religieuse. Sœur Sekantsi voulait partager sa joie avec les autres par des petites bouchées.

L'apostolat de la sœur consiste à cuisiner et à partager des repas avec les sans-abri de Pietermaritzburg qui sont aidés par deux organisations, à savoir St Mary's Catholic Church Soup Kitchen et Life Changer. **Conformément à sa mission, elle a donc demandé à sa famille et à ses amis de l'aider financièrement à nourrir les personnes vivant dans la rue pendant 25 semaines.**

Elle a pensé que ce serait une façon d'impliquer d'autres personnes dans son travail de transmission, en remerciement Dieu pour sa vocation. Elle a également voulu sensibiliser ses proches afin qu'ils comprennent mieux la situation des pauvres et qu'ils

s'impliquent pour les aider.

La vie ministérielle en tant que missionnaire:

« J'ai pris à cœur de donner de l'espoir et de l'encouragement aux jeunes des rues de Pietermaritzburg », raconte-t-elle. Au sein d'une équipe qui travaille avec les personnes qui vivent dans les rues, elle s'implique dans le conseil et dans l'organisation de réunions de prière où elle partage avec eux la Parole de Dieu. « La prière et la contemplation de la vie de la Sainte-Famille, dit-elle, ont toujours été la source d'énergies de tous les ministères auxquels j'ai eu le privilège de participer.

Sœur Sekantsi a rappelé qu'elle a porté de nombreux chapeaux

apostoliques au cours de ses 25 années de vie religieuse. Elle a travaillé comme professeur de catéchisme, présentatrice radio, assistante sociale en matière d'adoption, agent pastoral pour les migrants et les réfugiés, et assistante sociale pour les personnes vivant dans la rue.

Passionnée par la protection des enfants, Sœur Sekantsi explique que son ministère actuel consiste à accompagner les personnes vivant dans la rue. « Je contemple souvent les paroles de Jésus dans la parabole du bon samaritain, où il dit : « ... allez et faites de même ».

L'inspiration des premières missionnaires

Tout au long de sa vie missionnaire en tant que religieuse mosotho, Sœur Sekantsi a été inspirée par les premières sœurs missionnaires qui ont quitté leur pays, la France, en 1864 et sont arrivées au Lesotho en 1865.

Au fil des ans, le Lesotho a énormément bénéficié de l'apport de religieuses de différents pays du monde. « Lorsque je lis l'histoire de notre congrégation et de l'Église au Lesotho, je suis encouragée par leur engagement et je me rends compte de l'abnégation avec laquelle elles ont donné d'elles-mêmes pour améliorer le sort des autres », a-t-elle déclaré. « **Je me tiens sur les épaules des femmes**

missionnaires désintéressées qui m'ont précédée », a déclaré Sœur Sekantsi.

Vie missionnaire au Rwanda et en Afrique du Sud En 2003,

Sœur Sekantsi a été envoyée au Rwanda en tant que missionnaire vivant dans une communauté interculturelle de sœurs. «C'est à travers la composition de cette communauté de diverses nationalités que nous avons proclamé au peuple rwandais que la communion est possible », dit-elle. «En tant que sœur de la Sainte-Famille, l'impact se fait sentir à travers des relations vivifiantes au sein de la communauté, qui nous portent, ensuite vers différents ministères apostoliques, afin que nous puissions témoigner ensemble ».

Répondre aux besoins des Rwandais a amené Sœur Sekantsi à offrir des soins pastoraux aux familles et aux malades. « J'ai embrassé mon ministère auprès des personnes touchées par le génocide en visitant les familles et en établissant des relations saines », a-t-elle déclaré, ajoutant qu'elle partageait leurs joies, leurs peines et leurs défis. « J'ai eu le sentiment de faire partie du peuple, un véritable esprit de synodalité », a-t-elle ajouté.

En Afrique du Sud, Sœur Sekantsi a travaillé principalement avec les familles en tant que prestataire de services de



protection de l'enfance, s'occupant du placement en famille d'accueil des enfants qui en avaient besoin.

Signification du ministère d'apostolat Sœur Sekantsi pense que, dans chaque ministère qu'elle exerce, sa responsabilité est d'être avec les gens selon le charisme de la Sainte-Famille, qui est de créer la communion. « La simplicité est l'une des valeurs pour lesquelles la Sainte Famille de Nazareth est connue », note-t-elle.

Dans son travail avec les sans-abri, Sœur Sekantsi cherche à créer un environnement aimant, sans jugement et encourageant pour les aider à se rétablir, expliquant que la majorité des personnes dans la rue luttent contre les addictions. « Je fais partie d'une équipe qui leur offre des services de sauvetage », explique la religieuse. « Mon rôle est de donner de l'espoir à ceux qui sont sans espoir, d'encourager ceux qui sont découragés, de donner du pouvoir à ceux qui sont impuissants et de créer un environnement sûr qui favorise le changement en vue d'une vie meilleure.

Par Sœur Katleho Khang, SNJM (Cet article est tiré de Vatican News du 22/11/2024)

<https://www.vaticannews.va/en/church/news/2024-11/sisters-project-103-south-africa-clementine-sekantsi-charity.html>

Ô DIEU, IL EST BON DE TE RENDRE GRÂCE

Quitter le train - train de la vie ... se donner « un peu de temps en vue de prendre soin de soi » et renouveler ses énergies au bord du Lac Kivu.

Ça fait du bien ! En traversant l'autre rive ... je découvre la joie de la rencontre.

Contempler la création au bord du lac Kivu, écouter les bruits de l'eau et des vagues, de différents chants d'oiseaux... découvrir réellement que toute la création se réveille et s'endorme en Dieu. Tout ce qui vit et respire chante louange au seigneur ! ce moment de détente m'a permis d'apprécier et d'accueillir davantage « la vie et la création comme don de Dieu » en chantant quelques refrains :

Dieu Tout Puissant quand mon cœur considère tout l'Univers créé par Ton Pouvoir... De tout cœur alors se lève un chant ... O Dieu d'Amour que Tu es grand !

Que tes œuvres sont belles ...
Que tes œuvres sont grandes
Seigneur Tu nous comble de Joie !

Toutes les œuvres du Seigneur
bénissez le Seigneur à Lui
haute et Gloire Louange

éternelle !

Le monsieur Gustave m'a aidée à chanter aussi quelques refrains en Kinyarwanda :
« **Oya, oya, oya ye , Sinogenda ndashime ... ou Ubundashima , ubundatamba ... yewe Komenya ...** » À la vue de cette merveilleuse nature, comment ne pas rendre grâce à Dieu de tout notre cœur !

À partir de 20h30, c'est le grand silence.

Merci seigneur pour toute la création et les personnes qui collaborent à la sauvegarde de la création, de tout être créé dans l'Univers et notre planète Terre. J'ai aussi pris le temps de converser avec Gustave et Philémon sur « le choix de leur métier navigateur, de circuler toute la journée sur le lac Kivu ... Avec un sourire, Philémon m'a répondu, c'est un beau métier qui nous permet « d'aider les gens à traverser sur l'autre rive, c'est une manière de faire découvrir aux autres la beauté de la nature et de l'eau ... la magnificence de Dieu ! Evidement c'est un métier à risque quand le bateau fait naufrage, c'est la raison pour laquelle nous



portons le Gilet de Sauvetage ainsi que toutes les personnes à bord du bateau », c'est aussi une manière de partager notre joie de la rencontre avec les touristes ... les gens venant de différents pays – cultures – races - langues. C'est merveilleux !

C'est ainsi que j'exprime ma profonde gratitude à Philémon, Timothée et toutes les personnes « **AU CŒUR UNIVERSEL** » qui, par amour pour leurs frères et sœurs en humanité ont choisi de porter « LE GILET DE SAUVETAGE » afin de faire traverser aux autres « les rives » et sauver tant des vies humaines en cas de naufrage dans la mer méditerranée, les fleuves et les Lacs à travers le monde. Puisse le Seigneur les récompenser au centuple.

**Soeur Pauline MANZUETO
GIKONGORO, RWANDA**

UNE GOUTTE DE GENTILLESSE, UN OCÉAN DE CHANGEMENT

« Un café dans une main, la confiance dans l'autre ». Cette phrase illustre parfaitement l'attrait du café. C'est une boisson qui inspire les gens, leur donne de l'énergie et les rapproche. J'ai décidé d'explorer les raisons pour lesquelles les gens aiment le café en interrogeant quelques amis.

Leurs réponses étaient variées, mais toutes axées sur les effets positifs du café.

Un ami m'a dit que le café l'aidait à surmonter la fatigue et à se sentir plus concentré et plus frais. Un autre a découvert qu'il aimait l'arôme du café et la caféine, qui lui procuraient un sentiment de nouveauté et de bien-être. Pour un autre, le café est un compagnon constant depuis l'enfance et il aime le préparer pour les autres.

Je reconnais sincèrement que je ne parviens pas à retranscrire leurs expressions exactes avec des mots. Mais je peux certainement les comprendre. En tant qu'amateur de café, je connais le sentiment de manquer une partie essentielle de ma journée lorsque je n'ai pas ma tasse du matin. C'est comme si un compagnon proche me manquait. Parfois, les expériences de la vie nous amènent à remettre en question nos rencontres avec les autres. On peut se demander pourquoi on a rencontré cette personne ou pourquoi on ne l'a pas rencon-



trée plus tôt. Oui, mes amis, j'ai aussi des phénomènes communs que j'aimerais partager avec vous.

Au cours de l'année scolaire 2023-2024, deux héros particuliers, Anmol Dahayat et Riyansh Gupta, étaient célèbres pour avoir obtenu des zéros aux examens. Pour les aider à réussir, je les ai nommés moniteurs de classe, j'ai sollicité leur aide, je les ai félicités publiquement, je leur ai offert la possibilité de participer à des événements scolaires, j'ai souligné leurs réussites et j'ai fourni un retour d'information positif à leurs parents. Ils sont devenus le centre de mon attention, recevant mon amour, mes soins, ma sollicitude et mon attention sans faille.

Le 25 novembre 2023, la Holy Cross Convent Senior Secondary School a organisé une « fête de l'école » afin de collecter des fonds pour les pauvres. Chaque classe devait tenir un stand et, en tant que professeur de la classe, j'ai sélectionné un groupe de dix élèves, dont les deux héros



Anmol Dahayat et Riyansh Gupta, pour gérer les expositions de nourriture. L'initiative et le travail acharné des élèves étaient louables, et leurs parents ont exprimé leur satisfaction. Nos efforts ont été récompensés par deux prix de deuxième place : l'un pour la discipline et la propreté, et l'autre pour une collecte de fonds importante au niveau primaire. Cette expérience a eu un impact positif sur tous les élèves, en particulier sur les deux élèves en difficulté. Ils ont gagné en confiance, amélioré leurs résultats scolaires et ont été promus dans la classe supérieure. Je suis reconnaissante d'avoir eu cette opportunité et j'ai remercié Dieu de m'avoir donné la qualité du café pour accompagner ces élèves sur le chemin de la croissance et du développement.

En août 2024, un nouvel élève nommé Anirudh Kumar Sinha a rejoint ma classe de quatrième année. Bien qu'il soit d'origine indienne, il est né et a grandi en Éthiopie. Anirudh s'est rapidement

adapté à mon style d'enseignement et semblait satisfait.

Comme il a rejoint la classe tardivement, j'ai pris l'initiative de lui enseigner personnellement l'écriture cursive. Un jour, Anirudh m'a posé une question : « Ma sœur, ne vous méprenez pas, mais pourquoi avez-vous l'air si fâchée lorsque vous entrez dans la classe ? Vous êtes si gentille par ailleurs. »

Son honnêteté m'a fait réfléchir à mon propre comportement. J'ai expliqué

que je portais souvent un masque de colère passagère pour gérer la classe. À ma grande surprise, il s'est montré satisfait de mon explication. Cependant, je me suis demandé pourquoi je ressentais le besoin de porter un masque. Ne pouvais-je pas être souriante et aimante en permanence ? Sa question perspicace m'a incité à réévaluer mon approche et à entrer dans la salle de classe avec une attitude plus positive et plus aimante. Ce garçon de neuf ans est devenu un café de la conscience. Je lui suis

reconnaissante de m'avoir ouvert les yeux sur une nouvelle perspective.

La vie nous offre des occasions de développer les qualités du café et d'être une tasse de café pour ceux qui en ont besoin. Soyons une source de chaleur, de réconfort et d'inspiration pour les autres. Apprécions également le café que les autres apportent dans nos vies, car il peut enrichir nos expériences et donner plus de sens à la vie.

Soeur Prince Elizabeth SAVARIYAR
Inde

CÉLÉBRATION DU 231^E ANNIVERSAIRE DE NOTRE BON PÈRE



En célébrant l'anniversaire de notre fondateur, nous nous inspirons de la Sainte Famille de Nazareth - Jésus, Marie et Joseph. Leur vie, bien que simple, renferme de profondes leçons spirituelles qui nous guident sur nos propres chemins. **La Célébration de ce 231e anniversaire** nous pousse à réfléchir sur leurs valeurs et vertus exemplaires.

Ce fut un jour béni pour

chaque membre de la famille PBN au Pakistan. Nous nous sommes réunis pour célébrer cet anniversaire d'une manière extraordinaire. Il y a eu une variété de programmes sur la vie de notre Bon Père, son enfance, sa jeunesse, sa vocation et sa vie de prêtre. Les enfants de la Sainte-Famille ont également organisé un programme de Quiz (jeu par question et réponse). 370 enfants ont participé pour

rendre cette journée mémorable. Les jeunes de la Sainte-Famille, les enfants, les associés laïcs, les prêtres associés, les candidates, les aspirantes, les sœurs, tous se sont retrouvés sur une même plateforme en communion selon le charisme donné par notre cher Fondateur.

Nous avons commencé la célébration par l'Eucharistie. Les participants ont brandi les drapeaux de la Sainte-Famille et les bannières de l'anniversaire de notre fondateur et sont entrés dans l'église en procession. Beaucoup d'autres personnes se sont jointes à cette célébration pour remercier le Seigneur pour la vie inspirante de notre Bon Père.

Dans son homélie, le père Waqar Amer a déclaré que la vocation est un don précieux

de Dieu à chacun d'entre nous. La vie de notre fondateur a été remplie de défis et de difficultés, mais il n'a jamais abandonné. Sa vie témoigne pour nous que nous sommes appelés à relever des défis tout en construisant l'espoir pour la vitalité de l'univers. Que cette célébration nous remplisse de l'étincelle de l'amour et de la foi afin que nous puissions continuer à répandre la communion à tout prix.

Un programme culturel a été organisé par les candidates, les jeunes et les enfants. La vie de notre Fondateur - enfance, jeunesse et vie sacerdotale - a été dépeinte. La Sœur Sonam a composé une chanson qui a été magnifiquement chantée par les garçons de l'auberge. Les associés laïcs ont partagé leurs expériences de foi et ont également mené un programme de quiz basé sur la vie de notre Fondateur. Les jeunes et les enfants de différentes paroisses ont participé et ont gagné des prix. Tous les membres de la famille PBN ont joué un rôle essentiel

dans la réussite de cet événement.

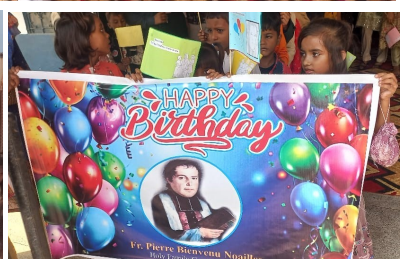
Le père Samuel George, prêtre associé, a déclaré que ce rassemblement n'était pas un événement mais une preuve de l'amour que nous portons à notre Bon Père et à tous les membres de la Sainte-Famille. Il a ajouté que c'est « l'esprit de Dieu seul » qui nous aide à jouir des bénédictions d'être une seule famille. Le père John Murad, curé de la paroisse, a ensuite exprimé sa gratitude pour avoir participé à cet événement.

La Sœur Parveen FALAKSHER, responsable de la Province de l'Inde, a remercié tout le monde d'avoir fait de cette journée un jalon dans l'histoire de notre présence au Pakistan en rassemblant les prêtres associés, les laïcs associés, les jeunes et les enfants sur une même plate-forme, ce qui est un signe de communion. Alors que nous honorons la vie de notre fondateur en célébrant son anniversaire, nous puisons notre force dans la Sainte

Famille de Nazareth qui nous a enseigné l'amour et l'unité. Que leurs exemples nous encouragent à :

- ☞ **Approfondir notre confiance dans le plan de Dieu**
- ☞ **Incarner l'humilité et la compassion**
- ☞ **Servir les autres avec amour et pardon**
- ☞ **Aimer la création, répandre la communion en toutes circonstances comme notre Fondateur et la Sainte Famille, qui aimaient, cherchaient et désiraient Dieu Seul en toutes choses.**

En embrassant ces valeurs, nous devenons des phares d'espérance les uns pour les autres et pour le peuple de Dieu. Puisse la vie de notre Fondateur nous fortifier pour vivre et célébrer la communion dans notre vie quotidienne. Après avoir apprécié le repas festif préparé par les sœurs, nous nous sommes quittés le cœur reconnaissant, promettant de rester fidèles au beau **charisme de COMMUNION.**



Sœurs de la Sainte-Famille
Pakistan

La vie dans une plantation de caoutchouc...

L'équipe JPIC de Colombo a été confrontée à des défis et à des difficultés en partageant la vie dans une plantation de caoutchouc. La réalité a révélé la résilience et le dévouement des travailleurs, qui mènent une vie remplie de défis, tant physiques qu'économiques. Lorsque nous avons visité la campagne reculée, les domaines semblaient être des lieux de simplicité, mais un examen plus approfondi a dévoilé les luttes qui façonnent la vie de leurs habitants.

La vie éprouvante des travailleurs du caoutchouc:

L'exploitation du caoutchouc est un processus à forte intensité de main-d'œuvre qui requiert compétence et endurance. Les travailleurs ont partagé leur vie avec nous, expliquant comment ils commencent leur journée tôt le matin, se frayant un chemin à travers les rangées d'arbres pour exploiter le caoutchouc. Cette tâche minutieuse exige de l'expérience ; une seule coupe erronée peut ruiner un arbre ou réduire considérablement son rendement. La nature de ce travail est source de fatigue physique, car les flexions et les coupes provoquent des douleurs chroniques chez de nombreux travailleurs. Nous avons rencontré plusieurs travailleurs qui finissent souvent par se couper en tapant sur le caoutchouc. Malgré leur dur labeur, ces travailleurs ne reçoivent souvent qu'une



récompense minimale. Avec de faibles salaires, ils luttent pour satisfaire aux conditions de vie de base, avec un accès limité aux soins de santé et à l'éducation pour leurs enfants.

Le domaine est situé loin de la ville la plus proche, avec des routes mal entretenues qui rendent les déplacements difficiles. Certaines de nos sœurs ne pouvaient pas marcher le lendemain à cause de douleurs aux jambes. Pendant notre séjour, c'était la saison des pluies, ce qui rendait presque impossible les déplacements à pied sur les routes accidentées. Pourtant, nous nous sommes jointes aux travailleurs, qui parcourent souvent de longues distances pour se rendre sur leur lieu de travail, en portant de lourdes charges de caoutchouc. La situation économique de ces personnes constitue un autre défi majeur : lorsque les prix du caoutchouc fluctuent en période de faible demande, les salaires diminuent encore plus. De nombreux travailleurs acceptent des emplois supplémentaires, mais les possibilités sont limitées. Pour les familles des travailleurs, l'avenir peut sembler sombre,



l'éducation étant hors de portée pour de nombreux enfants.

Malgré les difficultés, les habitants de la région font preuve d'une résilience remarquable et d'un sens aigu de la communauté, s'offrant mutuellement amour et attention. Ils s'entraident en cas de besoin et entretiennent des liens qui les aident à survivre aux dures réalités. Ils contribuent également à la sauvegarde du réseau de la vie grâce à des pratiques durables, telles que la réduction des dommages causés aux hévéas et à d'autres espèces, ce qui permet à la forêt de se régénérer et d'abriter une vie diversifiée. Ils s'attachent à préserver les ressources en eau, et nous avons apprécié les zones forestières naturelles à l'intérieur et autour des plantations d'hévéas.

En conclusion, notre contact avec les travailleurs des plantations d'hévéas nous a laissé un profond sentiment de respect et d'amour pour ceux

qui persévèrent malgré les défis écrasants auxquels ils sont confrontés. Bien que leur vie soit parsemée d'embûches, ils continuent jour après jour à

travailler pour subvenir aux besoins de leur famille et contribuer à l'économie mondiale.

Équipe JPIC
Colombo, Sri Lanka

UNE SYMPHONIE HARMONIEUSE : LA FAMILLE PBN CÉLÈBRE LA CRÉATION



La famille PBN du diocèse de Sorsogon, en collaboration avec le projet de la Fondation PBN, s'est embarquée dans un voyage important pour sauvegarder la toile de la vie en s'associant avec les paroisses, les conseils pastoraux, les chefs de barangay, les écoles secondaires et l'action sociale diocésaine de Sorsogon. Cette célébration spéciale était ouverte à tous les habitants du diocèse de Sorsogon.

Un effort collectif pour la gestion de l'environnement

Notre objectif collectif est de renforcer les communautés par le biais de diverses initiatives environnementales. L'accent est mis sur la création de groupes qui travaillent ensemble pour relever les défis écologiques locaux. Les principales activités

comprennent la restauration des rivières, la replantation des mangroves, la plantation de bambous et le jardinage communautaire. Ces initiatives permettent non seulement de restaurer les écosystèmes, mais aussi de sensibiliser la population à la nécessité urgente de protéger l'environnement.

Célébration de la saison de la création : Une journée d'espoir et d'action

Le 12 octobre 2024, la famille PBN de Sorsogon a commémoré la saison de la création sur le thème international « Espérer et agir avec la création ». L'événement, qui s'est déroulé à l'école primaire Rizal, a rassemblé des étudiants, des professeurs, des chefs religieux et des membres de la communauté pour célébrer et s'engager en faveur

de la gestion de l'environnement.

La journée a commencé par une activité de plantation de palétuviers et de nettoyage des côtes, symbolisant un effort collectif pour restaurer et préserver les écosystèmes côtiers. Elle a été suivie d'une messe au cours de laquelle la signification spirituelle de la création et le rôle de l'humanité dans la sauvegarde de l'environnement ont été soulignés.

Une série de conférences et de présentations inspirantes ont suivi. Mme Lamuelle Vianca Domdom a fait la lumière sur la crise climatique mondiale et le besoin urgent d'agir. Jose Quiring a souligné l'importance de la conversion écologique, tant au niveau individuel que collectif.

L'événement comprenait également des spectacles culturels, notamment une activité de peinture murale et des présentations de danse, mettant en valeur la créativité et l'engagement de la communauté en faveur de la durabilité environnementale.

L'événement a connu un énorme succès, avec près de

300 participants. La coopération de la population s'est manifestée par une participation active.

Un appel à l'action

La célébration de la Saison de la création a été plus qu'un simple événement ; elle a été un catalyseur d'action. En réunissant diverses parties prenantes, la famille PBN de

Sorsogon a démontré le pouvoir de l'engagement communautaire pour relever les défis environnementaux. Les initiatives entreprises et les leçons apprises continueront d'inspirer et de guider les efforts futurs pour sauvegarder l'environnement et construire un avenir durable.

**Soeur Bernie De Silva
Philippines**

COMMUNAUTÉ INTERCULTURELLE

Dans le cadre d'une initiative de leadership plus large, entre les provinces de Colombo et de Jaffna, j'ai été invitée à contribuer au développement d'une «**communauté inter-culturelle**» dans un cadre local. Cette opportunité correspondait à mon aspiration personnelle à m'engager dans un tel mode de vie communautaire, ce qui m'a conduit à m'engager fermement. J'ai donc rejoint la communauté Diyatalawa, un voyage qui a exigé de la patience et de l'adaptabilité alors que je faisais peu à peu connaissance avec ses membres et leur situation unique.

Dans un premier temps, nous avons été encouragées à nous concentrer sur l'établissement de relations solides entre nous. Une fois cette base posée, nous avons porté notre attention sur le travail ministériel. En réfléchissant à mon rôle et à l'impact du ministère, j'ai

rencontré de nombreuses questions et défis internes, notamment en ce qui concerne ma capacité à servir efficacement dans ce nouvel environnement. L'un des principaux défis auxquels j'ai été confronté était la barrière de la langue, car la plupart des



gens parlent le cinghalais dans ma paroisse, une langue que je ne parle pas couramment. J'ai d'abord cherché des méthodes plus faciles pour établir mon ministère, mais les progrès ont été lents. Cependant, avec le temps, je me suis adaptée au contexte local et j'ai commencé à m'intégrer dans la communauté. Finalement, j'ai réalisé que la langue n'était

pas le seul facteur permettant de créer des liens ; je me suis appuyée sur un sens plus profond de l'engagement et de l'effort pour m'engager avec la communauté au mieux de mes capacités.

Questions sociales

J'ai pris conscience des problèmes sociaux urgents qui touchent la communauté, notamment :

☞ **Les mariages mixtes :** De nombreuses personnes se marient en dehors de leur religion, souvent avec des bouddhistes, et perdent ainsi le lien avec leurs racines religieuses.

☞ **Absence des parents :** De nombreux parents travaillent à l'étranger ou en dehors de la région, laissant les enfants à la charge des grands-parents. Cette situation conduit à des problèmes de négligence.

☞ **Crise économique :** Une grande partie de la communauté vit dans la pauvreté.

Initiative pour l'autonomisation des femmes

À la lumière de ces défis, j'ai ressenti le besoin de me concentrer sur l'autonomisation des femmes dans la région. Après plusieurs discussions, j'ai décidé de créer un « groupe de femmes » afin d'exploiter leur potentiel et de leur offrir la possibilité de soutenir et de développer leurs talents et leurs compétences. Le groupe est diversifié, comprenant des membres qui

parlent à la fois le cinghalais et le tamoul, et fonctionne au niveau microéconomique. Les principaux domaines d'intervention du groupe sont les suivants :

- ☞ **Le bien-être psychologique**
- ☞ **L'autonomisation économique**
- ☞ **La protection de l'environnement.**

Notre première réunion s'est tenue avec succès dans nos locaux, avec M. Bazeer

Mohamed Rashad, coordinateur des provinces du Nord et de l'Est pour le National Dangerous Drugs Control Board (NDDCB), en tant qu'orateur invité. Son intervention sur le thème « Construire des relations familiales saines » a été bien accueillie, et de nombreux participants ont acquis des connaissances précieuses pour améliorer leur dynamique familiale dans les jours à venir.

Soeur Shoba Vincent
Jaffna, Sri Lanka